

Le mystère de l'îlet Tortue

Le 21/01...

Compte-tenu des événements actuels, une grande Présence Galactique propose d'animer et de soutenir une intervention, ce 21 janvier, pendant laquelle nous prendrons le temps, seuls ou en groupe, d'envoyer des intentions de Lumière pour rétablir la conscience collective, intimement liée aux courants de pensées.

Tous ceux qui se tournent vers elle avec Amour lui permettent de diffuser cette énergie. Il en est de même dans l'autre sens. C'est l'expression même de la responsabilité de chacun...

À la suite de cette date et même dès maintenant, il appartiendra à chacun de faire le choix, en conscience, de nourrir soit l'amour, soit la peur, car ce sont les énergies à la source de toutes pensées, émotions et événements...

Aujourd'hui, il y a cinq personnes du groupe de stage, des piliers et amis, présents pour mener à bien cette action.

Les informations intégrées par ce groupe sont la résultante d'une préparation cohérente et coordonnée des quatre jours de stage, dont le but ultime était de préparer une conscience collective à l'action.

Nous nous retrouvons donc tous les sept, Thierry, France, Laurent, Charles, Johanne, ainsi que Lihom-Kû et moi, au port de Sainte-Rose.

Charles recule son pick-up depuis la berge jusqu'à la mer, effectue la mise à l'eau du bateau. Les portables sont tous éteints.

Lihom-Kû se fait guider par Yahvé, responsable du système solaire, pour que cette action se déroule au mieux.

Une fois tous embarqués dans le canot « le soleil », Lihom-Kû fait une mise au point des précautions à prendre, telle l'invisibilité du bateau et celle de chaque personne présente. Il a fait venir l'esprit du cachalot, pour créer une invisibilité du bateau sur l'eau.

Habituellement, pour la voiture, c'est l'esprit du renard qu'il sollicite.

La mer est assez calme et rapidement, le bateau approche de l'îlet Tortue, sorte de nid géant pour les oiseaux. Ce sont des familles entières de frégates et de pélicans qui colonisent ce coin de terre.

Le guide demandant de pénétrer dans la zone protégée de l'îlet avec de préférence le moteur coupé, nous nous relayons pour pagayer et continuons à avancer en douceur.

Lihom-Kû et moi communiquons avec le gardien de l'îlet et recensons les instructions relatives à l'action, toujours sous la responsabilité de Yavhé. Tout d'abord, il nous faut repérer les sept points un par un et définir, avec l'aval du gardien, un responsable de chaque point qui sera en lien direct pour l'activation à distance de l'îlet. Effectivement il y a sept points et sept personnes dans l'équipe. Nous prenons donc le temps de contourner l'îlet et un à un, les points sont reliés à la personne désignée.

Au troisième point, le bateau est enlisé et il faut prendre des précautions, car le fond est envahi d'une belle herbe de mer, parsemé d'étoiles de mer et de petits oursins blancs. Aussi, pour ne pas abîmer ce magnifique écosystème, nous devons faire très vite marche arrière d'un seul mètre, pour reprendre le tour de l'îlet et poursuivre notre repérage.

Le guide demande que Lihom-Kû soit lié au quatrième point qui présente une double sécurité au niveau du système d'activa-

tion de ce point mobilisateur.

C'est l'Archange Raphaël qui va intervenir pour inscrire des codes clefs lorsque Lihom-Kû va se relier à ce point. Puis ainsi de suite, chacun se retrouve connecté à un lieu précis de l'îlet.

Tout au long de cette préparation, nous n'avons à aucun moment interrompu la tranquillité des oiseaux. Laurent a pris sa caméra pour garder en mémoire et en images les sept points, afin de les visualiser à distance et permettre de faire certaines mesures.

Cette sortie en bateau nous offre l'impression de vivre un événement important, occulte, comme de vrais agents secrets.

Lihom-Kû demande à son guide de lui indiquer l'espace où ils doivent se positionner pour continuer le processus, mais au moment de redémarrer le bateau, nous constatons que nous sommes repérés. Un bateau des gardes du parc national s'est approché et nous sommes observés à la jumelle. Nous nous rassurons pourtant et décidons fermement qu'il ne faut pas s'arrêter si près du but.

Le guide nous conduit vingt mètres plus loin mais toujours dans la zone dite interdite car protégée. Charles engage le bateau et arrête le moteur à l'endroit pile où nous devons œuvrer. Puis le guide de l'îlet nous conseille de former un cercle dans le petit canot, en nous intercalant dans le sens correspondant aux points.

Nous prenons le temps de nous recentrer car l'observation persistante des gardes du parc national nous perturbe un peu.

Puis, chacun active le point de l'îlet auquel il est relié et je recentre et unis l'équipe grâce au message transmis par les guides, afin de garder une cohésion et une intention digne de l'évolution de la conscience collective.

« Comprenez que nous ne sommes tous qu'un, tous cocréateurs de ce monde ; alors, s'il vous plait, priez pour que ce monde soit un monde de fraternité. Merci à tous les humains d'ouvrir leur cœur à la complémentarité que représente l'autre.

Ouvrir son cœur à l'autre, c'est ouvrir son cœur à l'autre en soi, alors aimez-vous et aimez l'autre, c'est un Amour unique.

Activez votre plexus d'Amour et demandez que son énergie puisse unifier, pacifier, purifier tous les liens qui vous lient aux autres humains.

Envoyez ensuite en respiration consciente des vagues d'Amour à tous les humains. Les brins d'ADN et les photons qui vous constituent vont ainsi propager ces vagues d'Amour sur toute l'humanité.

Commençons tous ensemble ce 21 janvier et honorons la conscience collective de cette intention, jusqu'à ce que vous sentiez que vous et l'humanité ne formez plus qu'un, car nous sommes tous reliés. Nous sommes tous un.

Soyons Bénis ! »

À l'instant même où l'îlet Tortue s'active pour donner naissance à un puissant vortex et offrir son énergie pour ensemen-
cer la conscience collective, accompagné de grandes Présences galactiques, les oiseaux ont tous décollé et tournoyé au-dessus de l'îlet : réaction normale du fait de l'énergie qui a jailli du point mobilisateur.

Mais les garde-côtes du parc national ont alors immédiatement été alertés...

Heureusement, l'activation a été faite in extrémis, alors que nous sommes restés bien concentrés et axés sur notre action, sans leur accorder la moindre importance.

Évidemment, dès que les oiseaux se sont envolés, les gardes ont mis leur annexe à l'eau pour venir à notre rencontre, pensant certainement que notre groupe, en bateau auprès de l'îlet, nuisait à la présence de la faune. Ils se devaient donc de réagir. Ce que voyant, Charles a rallumé le moteur pour les rejoindre aussi...

Le guide ayant confirmé à Lihom-Kû que la mission était accomplie, c'est donc le sourire aux lèvres que nous nous sommes laissés accoster par les gardes. France, en tant que fondatrice de l'association « Une Eau Saine et Un Esprit Sain », prend alors la responsabilité de communiquer avec eux et tente de les rassurer en motivant notre présence par les activités de l'association.

Elle leur explique que nous sommes ainsi venus observer les fonds, nous assurer en contournant l'îlet que rien ne perturbait la vie des oiseaux... et en avons profité pour faire quelques prises de vue pour préparer un documentaire sur la protection des mers et des espèces. D'ailleurs, que Laurent ait sa caméra en mains rend d'autant plus crédible et réaliste ce qu'elle leur raconte...

Pour donner plus de poids à ses propos, France, qui a déjà collaboré avec certaines personnes du parc national avec son association, s'est permis de citer quelques noms.

Les gardes du parc national sont responsables des réserves naturelles. Ils contrôlent que les lois soient respectées et protègent l'environnement, entre autres, la bande des 50 mètres non autorisés autour de l'îlet, afin que soit respectée la tranquillité des oiseaux.

Ils décident donc de prendre note des papiers de France, et lui demandent d'honorer un rendez-vous le lendemain au bureau du parc national.